

Hommage à Marc EHRHARD¹

par Etienne JOVIGNOT, *ancien Directeur du Centre d'Observation (C.O.) de Chenôve (21),
puis de l'Ecole d'Educateurs de Dijon (21)*

Marc, mon ami

Nous avons fait connaissance, en 1954, à l'occasion des journées d'études organisées pour tous les centres d'observation de l'Est par le docteur MATHIS, directeur du C.O. de filles de Strasbourg-Neuhof. J'étais nouveau dans la profession, ayant pris la direction du C.O. de Dijon-Chenôve le 1^{er} février 1954. Je venais de l'enseignement (philosophie), ce qui n'était pas forcément perçu comme une bonne voie d'accès à l'éducation spécialisée.

Pourtant, je me souviens de l'accueil chaleureux que Marc EHRHARD me réserva pour favoriser mon intégration au groupe. Il était « **un ancien** », entré dans la profession en 1948, mais son expérience n'était pas pesante. Elle était « **éclairante** » pour le jeune directeur de C.O. que j'étais.

Peu à peu, entre Marc et moi, les relations de confiance se sont approfondies ; ainsi est née une amitié qui devait durer un demi-siècle. Nos conversations débordaient le cadre professionnel et portaient sur les valeurs qui nous animaient. J'étais impressionné par les nombreux engagements de Marc et l'admirais de pouvoir faire face à tous.

Un jour, - peut-être était-ce au C.O. de Lorry-les-Metz que Marc dirigeait depuis 1950 - nous avons abordé le passé : nous nous sommes aperçu que nous étions nés sous la même étoile, lui le 1^{er} février, moi le 30 janvier 1924. Cette proximité d'âge avait entraîné des cheminements parallèles, tel notre engagement dans la première armée française, à la libération des villes où nous faisons nos études, Clermont-Ferrand où Marc était réfugié et faisait son droit, Dijon où j'étudiais la philosophie. Je compris, par quelques allusions discrètes, quelle épreuve avait été, pour la famille EHRHARD, l'obligation de quitter l'Alsace annexée, suite au refus absolu de vivre sous le régime nazi.

En février 1963, j'invitais mes amis Pierre ALLOING - directeur de l'école d'éducateurs de Marseille - et Marc EHRHARD qui avait pris la direction de l'école de Strasbourg en 1961, à venir pendre la crémaillère de la nouvelle école de Dijon, ouverte en juillet 1962.

En fait, très vite, nous avons abordé la nécessité d'**éveiller** toutes les écoles d'éducateurs de France pour une action commune, en vue d'obtenir des pouvoirs publics un **diplôme d'état** assurant la reconnaissance de la profession, comme celui créé pour les assistantes sociales en 1932. Les quelques démarches faites en ce sens depuis la libération avaient toutes échoué.

Il faut dire que les écoles d'éducateurs, nées d'initiatives privées diverses, n'avaient jamais tenté de se regrouper, alors que les écoles d'assistantes sociales avaient leur **Comité d'entente** dès 1927.

Le « trio » (EHRHARD-ALLOING-JOVIGNOT) se répartit les tâches. Marc accepta le rôle essentiel de « **rassembleur** ». Il contactera toutes les écoles d'éducateurs et d'éducatrices, dont celles du groupe AMCE (monitrices catholiques de l'enfance) très réticentes au départ. L'opération sera longue, délicate. Marc fera preuve de tact, de patience, de respect des personnes, si bien qu'au début de 1966, il pourra présenter au ministère des affaires sociales le nouveau « **Comité d'entente des écoles d'éducateurs** », composé des 25 directeurs et directrices des écoles existant alors ; il en a été élu président et le restera jusqu'à son élection à la présidence de l'ANEJI. En mars 1966, le ministère des affaires sociales reconnaît la représentativité du nouveau Comité d'entente et accepte de traiter avec lui de la formation des éducateurs spécialisés.

Le diplôme d'état sortira le 22 février 1967, mais à la demande, notamment du Comité d'entente, sera modifié à plusieurs reprises pour « coller » à la réalité du terrain, à laquelle Marc a toujours été très attaché.

Dès nos rencontres, à l'occasion des réunions des C.O. de l'est, de 1954 à 1961, nous nous sommes questionnés, avec Marc, sur les valeurs qui sous-tendaient notre action éducative. Nous nous référions souvent à la revue « **Esprit** » et à la pensée de son fondateur **Emmanuel MOUNIER** pour qui la valeur de la personne, dans toutes ses dimensions, biologique, spirituelle, sociale, etc. est fondamentale.

En 1959, Marc m'invita à participer à l'animation d'une session de « **l'Arc en ciel** », branche des Scouts de France pour l'éducation spécialisée. A Jambville, j'ai profondément ressenti comment l'idéal scout, valorisant l'effort, la créativité du jeune, son esprit d'équipe, s'harmonisait avec le **développement de la personne**, finalité de l'éducation spécialisée. Dans sa jeunesse, Marc a été chef d'un « clan routier », à Strasbourg. N'est-ce pas cette « piste » qui l'a conduit à prendre, en 1948, la responsabilité d'un foyer de grands adolescents en difficulté ? En tous cas, lorsqu'en octobre 1959, Jacques ASTRUC, fondateur de « l'Arc en ciel » nous quitta prématurément, c'est à Marc qu'il revint de donner suite.

En ouvrant, en 1977, un lieu d'accueil de jour pour permettre à des personnes handicapées mentales de rencontrer des bénévoles, de dialoguer autour de quelques activités, Marc partait d'une expérience déjà vécue, en lui donnant une assise, dont il disait volontiers que c'était la réalisation à laquelle il était le plus attaché. Le nom poétique de « **Clair de terre** » évoque sans doute les **partages** merveilleux qui permettent à ceux et celles qui viennent en ce lieu, de voir la terre autrement... comme si elle était vue depuis la lune...

Ayant obtenu que figure, au programme du diplôme d'état, **l'éthique de l'action éducative**, nous avons organisé à Dijon, avec Marc, des sessions partant du « vécu » des élèves dans le domaine de la morale professionnelle. A l'issue de l'une de ces sessions qui passionnaient toujours Marc, il me dit qu'il ressentait le besoin d'aller plus loin et d'élargir le champ de ses recherches à l'ensemble du travail social. Il voulait approfondir les relations complexes de ce travail social, qui devrait faire progresser **la justice sociale** et le respect de **la dignité de la personne**, avec l'évolution du droit et des décisions politiques et administratives. C'est alors qu'il se lança dans le travail de géant qu'il conduisit jusqu'au terme de sa vie, laissant à ceux et celles qui l'ont bien connu, le soin d'exploiter les richesses accumulées.

Marc est une personnalité exceptionnelle qui a marqué l'évolution de l'éducation spécialisée ; c'est aussi un **ami fidèle et généreux** dont le souvenir est présent et fait battre le cœur.

¹ Marc EHRHARD est décédé le 05/12/2006.